

UNE EXPOSITION POPULAIRE ET JUBILATOIRE **LES ARTS MODESTES ET LE MIAM VOYAGENT CET ÉTÉ AU CHÂTEAU DES RAVALET**

Poursuivant son dialogue entre patrimoine et création contemporaine, la Ville de Cherbourg-en-Cotentin présente du 6 juin au 20 septembre 2026, au château des Ravalet, une exposition conçue en partenariat avec le Musée International des Arts Modestes (MIAM) de Sète. Cette proposition populaire et jubilatoire mettra à l'honneur un ensemble important et représentatif des collections de ce musée atypique par son propos, aujourd'hui reconnu à l'échelle mondiale. Cette exposition coïncide avec la publication du *Livre des collections du Musée International des Arts Modestes*.

Succédant aux expositions *La Belle vie* (2022) ou *Ô dingos, ô châteaux* (2024), fruits d'un partenariat désormais récurrent avec le Frac Normandie (Fonds Régional d'art contemporain), à la monographie de Fabio Viscogliosi *Rococo Club* (2023) ou encore à l'exposition thématique *Mariage* (2025) de l'été dernier ; la Ville de Cherbourg-en-Cotentin poursuit son exploration des territoires et des frontières de l'art avec *Le voyage des arts modestes*, en collaboration avec le MIAM.

Du 6 juin au 20 septembre, le château des Ravalet propose au public une immersion dans les collections du MIAM à travers la présentation de plusieurs centaines d'œuvres majeures et d'objets représentatifs de la diversité de son fonds. Au fil des années, et sous l'impulsion des expositions du MIAM, des artistes exposés, des rencontres artistiques et des voyages de son cofondateur Hervé Di Rosa, le musée a constitué une importante collection, rassemblant sans hiérarchie des œuvres d'artistes internationaux et des milliers d'objets manufacturés ou artisanaux, des collections d'objets, emblématiques des territoires des arts dits « modestes ».

Les Arts Modestes sont pour Hervé Di Rosa à la fois source d'émotion et matière à réflexion. Il les apprécie pour leur qualité esthétique, leur capacité à transcender les catégories et à questionner l'art plus conventionnel.

« Il n'y a pas d'artiste modeste ; il n'y a que des productions modestes »

Hervé Di Rosa

LE MIAM, UN PROJET D'ARTISTE, UN MUSÉE QUI ESTOMPE LES FRONTIÈRES ET LES CLASSIFICATIONS DE L'ART

« Le MIAM, il n'y en a qu'un ! » Complémentairement aux lieux d'art contemporain nés de la décentralisation culturelle en France, le Musée International des Arts Modestes (MIAM) est une institution à part, à la fois par son histoire, son fonctionnement et ce qu'il met en avant. Fondé en 2000 à Sète par les artistes Hervé Di Rosa et Bernard Belluc, le MIAM se présente comme un laboratoire ouvert à la création de toutes générations et de tous horizons. Les expositions du MIAM ont souvent été à l'avant-garde dans la divulgation de mouvements artistiques marginaux ou novateurs. 26 ans après sa création, le MIAM a gagné une réputation au plan international et continue de questionner les frontières de l'art, abordant des expressions artistiques et des scènes jusque-là peu ou pas explorées. Les expositions ont permis de montrer côte à côte des productions artistiques populaires ou marginales et des œuvres d'artistes contemporains.

Au fil du temps, le MIAM a su construire des partenariats avec d'autres institutions culturelles publiques et privées, comme le MoMA à New-York, le MAAT à Lisbonne, le Centre Pompidou à Paris, la Cité de l'Architecture et du Patrimoine à Paris, le Musée d'Art moderne Lille-Métropole, la Friche La Belle de Mai à Marseille, la Maison Rouge à Paris, la Collection de l'Art Brut à Lausanne, autant de collaborations qui permettent d'élargir l'audience de l'Art Modeste et d'en enrichir ses contours.

LE VOYAGE DES ARTS MODESTES

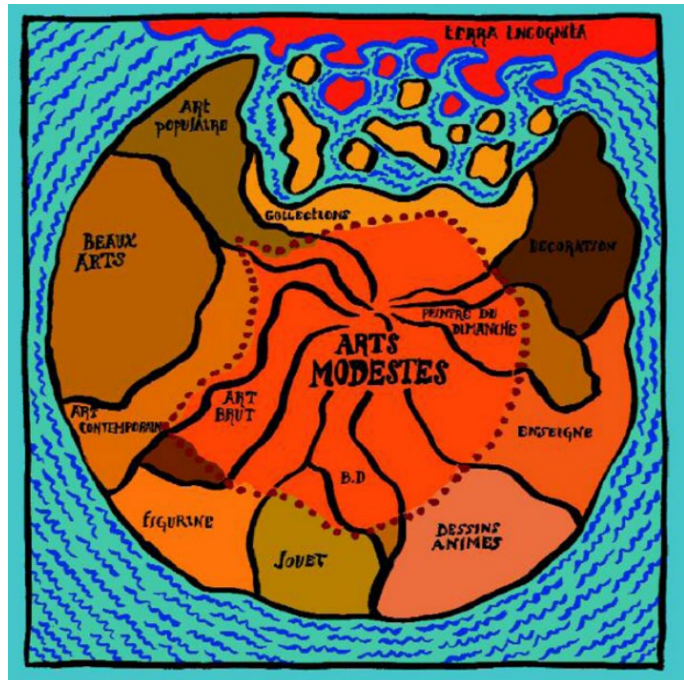
L'idée de voyage traverse cette exposition, par le mouvement opéré entre Sète et Cherbourg-en-Cotentin, deux villes éloignées mais présentant des points communs, par la pluralité géographique de la provenance des œuvres et objets présentés, comme par le voyage que constitue « les arts modestes », au sein des frontières et définition des territoires artistiques.

L'un des défis de l'exposition et de son agencement aura été de faire face à quantité d'œuvres et objets, tous recélant leur attrait et intérêt propre. Ainsi, le travail de scénographie consiste donc à organiser cet ensemble foisonnant pour en faire apparaître une forme d'organisation de ces vastes trésors épars qui se complètent et se combinent pour composer le continent des arts modestes. Résolument populaire et jubilatoire par son contenu, l'exposition repose aussi sur une réflexion plus large sur la définition de l'art et ses marges.

Parcours de l'exposition

En dialogue continu, certaines œuvres d'Hervé Di Rosa, notamment liées à l'empreinte de ses voyages, ponctuent le parcours de l'exposition.

L'exposition s'introduit par une salle à l'atmosphère mystérieuse. Elle invite au déplacement et à l'exploration à travers quelques repères d'orientations cartographiques des territoires des arts modestes conçus par Hervé Di Rosa. On y rencontre aussi de curieuses créatures navigatrices.



Hervé Di Rosa, Carte des territoires de l'art modeste, 2016, collection Musée International des Arts Modestes © MIAM

La visite se poursuit au rez-de-chaussée par une salle à l'ambiance cinématographique, dédiée à la visite d' « une ville modeste ». La salle présentant déjà de manière permanente une maquette du château des Ravalet côtoiera pour cet été la maquette d'une ville en carton (plus précisément de tubes de rouleaux de papier WC – tirant son titre « PQ Ville ») et autres petits éléments du film *La science des rêves* de Michel Gondry. Conçue par Michel Gondry et Sylvain Arnoux,



Michel Gondry, Sylvain Arnoux, PQ Ville, 2010, collection Musée International des Arts Modestes © MIAM

(architecte), la ville ainsi présentée relate un véritable travail d'urbanisme et une cohérence de fonctionnement, issue d'un matériau somme toute des plus modestes.

En interstice, vers l'escalier, on peut découvrir un extrait d'une des dernières expositions phare du MIAM en leur site, *SUPERBEMARCHÉ. Papiers d'agrumes & Co.* Chargés de valeurs mercantiles, émotionnelles ou artistiques, des images imprimées traversent plus ou moins discrètement nos vies de consommateurs en les rendant plus belles. Fuyant leur destin éphémère, certaines deviennent objets de collection. Parmi eux, les papiers de soie qui entourent les agrumes et dont le MIAM possède un grand ensemble de spécimens, suite à des donations d'importantes collections institutionnelles et privées.

Dans des espaces du château à la scénographie renouvelée pour l'occasion, l'étage laisse enfin apparaître tout le foisonnement des collections, avec dans la première salle, une exploration géographique s'apparentant à un « Grand Tour » du monde des « arts modestes », proposant

notamment de riches passages en Afrique ou Amérique du Sud. Art et artisanat, liturgie populaire, imagerie marchande et art brut du monde entier cohabitent ainsi dans un foisonnement marqué.



Portrait de vedette de la télévision française, Michel Drucker, vers 1970, signé M.G, collection Musée International des Arts Modestes © MIAM

La seconde salle de l'étage, qui clôt le parcours de l'exposition, rassemble de grands ensembles d'œuvres issues principalement de la culture occidentale, proches de nos souvenirs et de notre imaginaire collectif. Plusieurs pièces y sont présentées pour la première fois en aussi grand nombre. Cette salle met aussi en lumière la manière dont on collectionne : des objets du quotidien devenus œuvres, issus de parcours de vie singuliers. Elle explore ce qui peut être considéré comme « beau » dans la vie de tous les jours, en jouant parfois avec les notions de bon et de mauvais goût, mais toujours avec l'idée de valoriser la création populaire et personnelle.

UN LIVRE À PARCOURIR, UNE EXPOSITION À VISITER

Simultanément à l'ouverture de l'exposition sort ***Le livre des collections du Musée International des Arts Modestes*** qui relate la pluralité des collections du MIAM. Pour rendre compte de la richesse et de l'esprit du MIAM, l'ouvrage se présente sous la forme d'un Abécédaire, dans lequel voisinent artistes, collections privées et ensemble d'objets. Nombre d'œuvres et de ces objets seront ainsi à découvrir dans le même temps à Cherbourg-en-Cotentin.

VISITES ET ATELIERS AUTOUR DE L'EXPOSITION

L'exposition est ouverte du 6 juin au 20 septembre 2026, en accès libre et gratuit.

Du mercredi au dimanche de 13h30 à 18h30.

Livret d'accompagnement à la visite disponible sur place.

Visites commentées :

Dimanche 21 juin à 15h

Dimanche 19 juillet à 15h

Dimanche 23 août à 15h

Dimanche 13 septembre à 15h

Visites gratuites, sans réservation.

Ateliers de pratique artistique pour jeune public :

Samedi 27 juin à 14h : Mon gâteau fantastique

Samedi 18 juillet à 14h : Boule à neige kitsch

Mercredi 26 août à 14h : Construction en coquillage

Samedi 12 septembre à 14h : Sculpture en os de seiche

À partir de 5 ans, gratuit, sur réservation par mail : arts-visuels@cherbourg.fr

Salle des communs, château des Ravalet.

INFOS PRATIQUES

Château des Ravalet

Avenue du Château - 50110 Cherbourg-en-Cotentin

PORTRAIT

Hervé Di Rosa, inventeur des arts modestes

Hervé Di Rosa est un artiste français majeur et globe-trotteur de l'art. Il a cofondé en 1981 le mouvement de la Figuration libre, puis, en 2000 à Sète, le MIAM aux côtés de Bernard Belluc. Reconnu internationalement, il est membre de l'Académie des Beaux-Arts depuis 2024. Tout au long de sa carrière, il a multiplié les expériences artistiques à travers le monde, en lien avec des artisans et des cultures très diverses (Afrique, Asie, Amériques, Europe). Son œuvre, sans style unique revendiqué, se distingue par un univers très personnel et narratif, et par une grande diversité de techniques : peinture, sculpture, bande dessinée, céramique, tapisserie, animation ou encore image numérique.

Pionnier de la notion d'« art modeste », il a fondé le MIAM pour valoriser des formes artistiques souvent peu visibles et créer des expositions qui questionnent les frontières de l'art contemporain. Son travail a été largement exposé et figure dans de nombreuses collections internationales. Dans l'exposition, plusieurs de ses œuvres seront présentées, notamment des cartes des arts modestes, des pièces issues de ses recherches, ainsi que des peintures prêtées spécialement pour l'occasion.